

SENAT DE BELGIQUE

BELGISCHE SENAAT

SESSION DE 1979-1980

ZITTING 1979-1980

22 JUILLET 1980

22 JULI 1980

Projet de loi contenant le budget des Affaires culturelles communes de l'année budgétaire 1980

Projet de loi ajustant le budget des Dotations culturelles de l'année budgétaire 1979

Projet de loi ajustant le budget des Affaires Culturelles communes de l'année budgétaire 1979

Ontwerp van wet houdende de begroting van de Gemeenschappelijke Culturele Zaken voor het begrotingsjaar 1980

Ontwerp van wet houdende aanpassing van de begroting der Culturele Dotaties voor het begrotingsjaar 1979

Ontwerp van wet houdende aanpassing van de begroting van de gemeenschappelijke Culturele Zaken voor het begrotingsjaar 1979

RAPPORT

FAIT AU NOM DE LA COMMISSION
DES AFFAIRES CULTURELLES ET DE LA
POLITIQUE SCIENTIFIQUE
PAR M. PAULUS

VERSLAG

NAMENS DE COMMISSIE VOOR DE
CULTURELE ZAKEN EN
WETENSCHAPSBELEID
UITGEBRACHT
DOOR DE HEER PAULUS

Ont participé aux travaux de la Commission :

Membres effectifs : M. Féaux, président; Mme Bernaerts-Viroux, MM. Daulne, Deleëck, De Kerpel, Mme De Pauw-Deveen, MM. Désir, Gijs, Hostekint, Humblet J., Lutgen, Mmes Maes-Vanrobaeys, Mayence-Goossens, Planckaert-Staessens, M. Seeuws, Mme Turf-De Munter, MM. Van Herreweghe et Paulus, rapporteur.

Membres suppléants : MM. Bonmariage et Goossens.

R. A 11786

Voir :

Document du Sénat :

5-XX (1979-1980) : N° 1 : Projet de loi.

R. A 11760

Voir :

Document du Sénat :

6-IVbis (1979-1980) : N° 1 : Projet de loi.

R. A 11702

Voir :

Document du Sénat :

6-XX (1979-1980) : N° 1 : Projet de loi.

Aan de werkzaamheden van de Commissie hebben deelgenomen :

Vaste leden : de heer Féaux, voorzitter; Mevr. Bernaerts-Viroux, de heren Daulne, Deleëck, De Kerpel, Mevr. De Pauw-Deveen, de heren Désir, Gijs, Hostekint, Humblet J., Lutgen, Mevrn. Maes-Vanrobaeys, Mayence-Goossens, Planckaert-Staessens, de heer Seeuws, Mevr. Turf-De Munter, de heren Van Herreweghe en Paulus, verslaggever.

Plaatsvervangers : de heren Bonmariage en Goossens.

R. A 11786

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

5-XX (1979-1980) : N° 1 : Ontwerp van wet.

R. A 11760

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

6-IVbis (1979-1980) : N° 1 : Ontwerp van wet.

R. A 11702

Zie :

Gedr. St. van de Senaat :

6-XX (1979-1980) : N° 1 : Ontwerp van wet.

Après une brève introduction de la part des deux Ministres des Communautés, la Commission entame une discussion au sujet d'une lettre de la Cour des comptes sur l'article 12.29 (nouveau) de la section 37. Cet article a été inscrit en vue de pourvoir à la dépense découlant d'échanges culturels entre les Communautés néerlandaise et française.

La question qui se pose est celle de savoir si le but qu'on s'est assigné peut être atteint au moyen de crédits nationaux ou bien de crédits communautaires. La Cour des comptes a estimé que ces crédits ne sont pas à leur place dans un budget national mais qu'ils doivent être inscrits à des budgets communautaires. Le Gouvernement a l'intention de tenir compte de l'observation de la Cour en déposant un amendement dans ce sens.

Un membre estime que théoriquement le crédit inscrit se trouve à sa place. En fait, tout dépend du contenu des dépenses qu'on envisage.

Il lui est répondu que, dans le cadre du projet d'échange entre la Flandre et la Wallonie, une subvention de 500 000 francs fut promise par le Ministre à l'organisation « Vereniging voor Vlaamse Leerkrachten » (VVL) en vue de l'organisation du mois de la langue néerlandaise en Wallonie.

De son côté, la Communauté française accorderait 500 000 francs à l'organisation « Centre d'Animation de Langues » (J.P. Gailliez).

Un autre membre trouve que les échanges culturels sont de la compétence des Communautés culturelles, partageant ainsi l'observation de la Cour des comptes.

Un commissaire voudrait connaître l'instance qui prend l'initiative pour procéder à la collaboration culturelle entre les deux grandes Communautés et, par conséquent, pour inscrire un crédit au budget.

Le Ministre (N) explique que l'initiative pour favoriser les échanges culturels entre les Communautés est prise de commun accord. Ce n'est donc pas à tour de rôle que pareille initiative incombe aux deux Communautés. Ce qui n'empêche pas que le Ministre de la Communauté néerlandaise peut avoir des points d'intérêt différents de ceux de son homologue francophone.

Le commissaire suggère que les Conseils culturels suivent l'exemple des Ministres pour procéder à l'organisation d'échanges culturels. N'existe-t-il pas une Commission de coopération culturelle qui se doit de se tenir au moins deux fois par an ?

Un membre veut savoir où, dans le budget en présence, se trouvent les économies qui devraient se réaliser dans tous les budgets.

On lui répond que les 2,2 p.c. d'économies prévues ont été réellement appliquées. On s'en rendra mieux compte en prenant connaissance des crédits d'ajustement du budget pour l'année 1980.

Une certaine augmentation s'est avérée être inévitable à cause de l'augmentation des salaires, élément déterminant du budget.

L'intervenant rétorque qu'à côté des salaires il y a la part non négligeable de toutes sortes de subsides. En temps de

Na een korte inleiding van de twee Ministers van de Gemeenschappen bespreekt de Commissie een brief van het Rekenhof betreffende artikel 12.29 (nieuw) van sectie 37. Dit artikel bevat een bedrag voor de uitgaven verbonden aan de culturele uitwisseling tussen de Nederlandse en de Franse Gemeenschap.

De vraag is of het gestelde doel kan worden bereikt met nationale of met gemeenschapskredieten. Het Rekenhof was van oordeel dat die kredieten niet in de nationale begroting maar in gemeenschapsbegrotingen moeten worden opgenomen. De Regering zal als gevolg van die opmerking van het Hof een amendement in die zin indienen.

Een lid is van mening dat het uitgetrokken krediet er theoretisch op zijn plaats is. Alles hangt feitelijk af van de uitgaven die men voornemens is te doen.

Hierop wordt geantwoord dat de Minister, in het raam van het uitwisselingsproject tussen Vlaanderen en Wallonië, een toelage van 500 000 frank heeft toegezegd aan de Vereniging van Vlaamse Leerkrachten (VVL) voor de organisatie van de maand van het Nederlands in Wallonië.

De Franse Gemeenschap van haar kant zal 500 000 frank verlenen aan het « Centre d'Animation de Langues » (J.P. Gailliez).

Een lid denkt dat de culturele uitwisselingen tot de bevoegdheid van de Cultuurgemeenschappen behoren en sluit zich dus aan bij het standpunt van het Rekenhof.

Een ander lid vraagt welke instantie het initiatief van de culturele samenwerking tussen de twee grote gemeenschappen neemt en op welke begroting het krediet bijgevolg wordt uitgetrokken.

De Minister (N) antwoordt dat dit initiatief in onderlinge overeenstemming wordt genomen en dus niet om de beurt door een van de twee gemeenschappen. Dit neemt niet weg dat de Minister van de Nederlandse Gemeenschap andere belangstellingspunten kan hebben dan zijn Franstalige ambtgenoot.

Het lid geeft in overweging dat de Cultuurraden het voorbeeld van de Ministers inzake culturele uitwisseling zouden volgen. Bestaat er niet een Commissie voor de culturele samenwerking, die ten minste tweemaal per jaar dient te vergaderen ?

Een lid vraagt waar in de behandelde begroting de besparingen te vinden zijn die op alle begrotingen moesten worden gedaan.

Hierop wordt geantwoord dat de voorgenomen besparingen van 2,2 pct. werkelijk zijn toegepast. Men zal zich hiervan beter rekenschap kunnen geven in het ontwerp tot aanpassing van de begroting voor 1980.

Een zekere vermeerdering kon niet worden vermeden als gevolg van de stijging van de lonen, een doorslaggevend element van de begroting.

De vorige spreker repliceert dat er naast de lonen allerlei niet te onderschatten toelagen zijn. In crisistijd gaat het

crise, c'est le superflu qui doit céder le pas au nécessaire. Or, des dépenses en vue du rayonnement culturel ne sont pas vraiment nécessaires.

Les Ministres démontrent combien, dans leur majorité écrasante, ces subsides se composent de salaires.

Un membre désire savoir si les 300 000 francs, destinés au Comité olympique belge, constituent un montant plus élevé ou moins élevé que l'année passée.

Le Ministre (N) explique qu'il s'agit seulement de coûts de logement, qui n'ont rien à voir avec un déplacement en vue de la participation aux Jeux de Moscou.

Un autre membre demande à quoi est due la diminution des subsides accordés au TRM.

Il désire connaître le détail des prestations du Théâtre royal de la Monnaie et de l'Orchestre national de Belgique, effectuées en dehors de Bruxelles.

A son avis, ces prestations devraient être mises à charge des Communautés intéressées.

Les Ministres lui procurent les informations suivantes :

A. Orchestre national de Belgique

L'ONB n'organise pas de concerts, mais donne des concerts sur invitation.

Au cours de la saison 1978-1979 l'ONB donna 63 concerts répartis comme suit :

- a) Bruxelles : 41 concerts, dont 34 pour l'Association philharmonique de Bruxelles et 7 pour d'autres organismes;
- b) Flandre : 12 concerts;
- c) Wallonie : 10 concerts.

Un autre membre fait remarquer que le public des institutions nationales en question ne se compose pas uniquement de Bruxellois.

B. Le Théâtre royal de la Monnaie - Opéra national

Le TRM ne donne pas de représentations sur invitation dans les autres régions du pays. Raisons : il est pratiquement impossible d'organiser le déplacement de tout un opéra (décors, éclairage, costumes, etc.).

Etant donné que le TRM est un établissement national, le Théâtre s'efforce d'attirer des groupes des différentes régions du pays pour assister aux représentations d'opéra à Bruxelles.

Les représentations en province n'étant pas justifiées économiquement, le TRM intervient pour certaines représentations dans les frais de déplacement des groupes vers Bruxelles.

Etant donné que le TRM a fermé ses portes jusqu'au début du mois d'août, il n'est pas possible de donner plus de détails à propos de la répartition par communauté des montants affectés à cet effet par le TRM durant la saison 1978-1979.

En ce qui concerne les subsides, il n'y a pas de diminution mais une faible augmentation à la suite d'économies inévitables.

noodzakelijke vóór het overtollige. Uitgaven voor culturele uitstraling zijn niet echt noodzakelijk.

De Ministers tonen aan dat de toelagen voor het overgrootste deel bestaan uit lonen.

Een lid vraagt of het bedrag van 300 000 frank voor het Belgisch Olympisch Comité groter of kleiner is dan verleden jaar.

De Minister (N) merkt op dat het alleen om logieskosten gaat, die niets te maken hebben met reizen voor deelneming aan de Spelen van Moskou.

Een ander lid vraagt hoe het komt dat de toelagen voor de KMS verminderd zijn.

Hij vraagt nadere gegevens over het optreden van de Koninklijke Muntchouwburg en het Nationaal Orkest van België buiten Brussel.

Hij is van oordeel dat de kosten daarvan door de betrokken gemeenschappen moeten worden gedragen.

De Ministers verstrekken de volgende inlichtingen :

A. Nationaal Orkest van België

Het NOB organiseert geen concerten, maar treedt op waar het wordt uitgenodigd.

Tijdens het seizoen 1978-1979 verzorgde het NOB 63 concerten, gespreid als volgt :

- a) Brussel : 41 concerten, waarvan 34 voor de Filharmonische Vereniging van Brussel en 7 andere;
- b) Vlaanderen : 12 concerten;
- c) Wallonië : 10 concerten.

Een lid merkt op dat het publiek dat opkomt voor die nationale instellingen, niet uitsluitend uit Brusselaars bestaat.

B. De Koninklijke Muntchouwburg - Nationale Opera.

De KMS verzorgt geen gastprogramma's in andere streken van het land omdat het praktisch onmogelijk is een hele opera-uitrusting (decor, verlichting, kostumering enz.) te verplaatsen.

Aangezien de KMS een nationale instelling is spant hij zich wel in om groepen uit de verschillende streken van het land naar de operavoorstellingen in Brussel aan te trekken.

Omdat gastoptredens in de provincie economisch niet veraantwoord zijn draagt de KMS voor sommige voorstellingen bij in de reiskosten van groepen naar Brussel.

Er kunnen niet meer gegevens worden verstrekt over de spreiding per gemeenschap van de bedragen die de KMS hiervoor tijdens het seizoen 1978-1979 heeft besteed omdat de KMS gesloten is tot begin augustus.

De toelagen zijn niet verminderd maar slechts licht vermeerderd als gevolg van de onvermijdelijke besparingen.

Les Ministres fournissent les informations suivantes au sujet de l'origine des visiteurs.

a) L'ONB évalue le nombre de personnes assistant aux concerts de 1978-1979 comme suit :

— à Bruxelles :	
34 concerts organisés pour l'Association philharmonique de Bruxelles	65 000
7 concerts pour d'autres organismes	6 000
— en Flandre : 12 concerts	13 000
— en Wallonie : 10 concerts	7 000
Total	91 000

b) TRM

La direction du TRM transmet les données suivantes quant à l'origine des spectateurs :

30 p.c. d'étrangers résidant à Bruxelles ou environs (fonctionnaires de la CEE, de l'OTAN, etc.).

50 p.c. de spectateurs venant de Bruxelles et environs.

20 p.c. de la province.

Un membre veut savoir si le budget des Affaires culturelles communes, qui dans le contexte politique actuel devrait normalement aller en diminution d'année en année, suit en effet cette évolution.

Un autre membre se montre plutôt réticent quant à l'utilité de scinder jusqu'à la dernière institution culturelle belge, tel par exemple le Musée instrumental. Il pense d'autre part qu'il serait plus intéressant, du moins pour la Communauté néerlandaise; de scinder quelques institutions bilingues établies à Bruxelles.

Les Ministres font remarquer qu'il y a cinq ans, le budget des Affaires culturelles communes s'élevait à quelque 5 milliards de francs; depuis lors, on a donc assisté à une diminution indéniable.

Si parfois cette diminution n'apparaît pas clairement, c'est à cause de certaines corrections, par exemple celle reprenant le crédit à l'Institut national géographique (p. 11, art. 41.02), qui antérieurement se trouvait inscrit aux budgets des Communautés.

D'autre part, il est évident qu'un certain nombre d'institutions culturelles doivent être maintenues pour des raisons aussi bien culturelles que financières. On en est en effet arrivé à la limite de ce qui peut être scindé.

Il signale que les conservatoires ont été placés sous la compétence du département de l'Education nationale et veut savoir à quels budgets leurs crédits ont été inscrits. Ces crédits ressortissent à l'Enseignement artistique et sont inscrits dans les budgets des Communautés.

En outre, les institutions nationales ne sont pas là uniquement pour les Bruxellois, mais également pour les Wallons et les Flamands.

En ce qui concerne les conservatoires, la plus grande partie de leur budget incombera aux Communautés. A ce sujet, un protocole de répartition se trouve en préparation.

De Ministers verstrekken de volgende inlichtingen over de herkomst van de bezoekers.

a) Het NOB raamt het aantal aanwezigen op de concerten 1978-1979 als volgt :

— in Brussel :	
34 concerten, georganiseerd door de Filharmonische Vereniging van Brussel	65 000
7 andere concerten	6 000
— in Vlaanderen : 12 concerten	13 000
— in Wallonië : 10 concerten	7 000
Totaal	91 000

b) KMS

De directie van de KMS verstrekt de volgende gegevens in verband met de herkomst van de bezoekers :

30 pct. buitenlanders die te Brussel of in de omgeving verblijven (ambtenaren EEG, NAVO, enz.).

50 pct. bezoekers uit Brussel en omgeving.

20 pct. van verderop.

Een lid vraagt of de begroting van de gemeenschappelijke culturele zaken die in de huidige politieke omstandigheden, normaal steeds minder zou moeten gaan bedragen, werkelijk ook in die zin verloopt.

Een ander lid zegt veeleer terughoudend te zijn wat betreft het nut van alle Belgische culturele instellingen tot de allerlaatste te gaan splitsen, b.v. het Instrumentenmuseum. Het zou, althans voor de Nederlandse gemeenschap, veel interessanter zijn een aantal tweetalige instellingen te Brussel te splitsen.

De Ministers merken op dat de begroting van de gemeenschappelijke culturele zaken vijf jaar geleden circa 5 miljard frank bedroeg en dat deze dus sindsdien onbetwistbaar verminderd is.

Dat die vermindering niet duidelijk blijkt is het gevolg van sommige correcties, zoals b.v. het krediet voor het Nationaal Geografisch Instituut (blz. 11, art. 41.02) dat vroeger uitgetrokken was op de begrotingen van de gemeenschappen.

Aan de andere kant is het vanzelfsprekend dat een aantal culturele instellingen moet blijven bestaan, om culturele zowel als om financiële redenen. Men is immers aan het einde gekomen van hetgeen kan worden gesplitst.

De conservatoria zijn overgedragen aan het departement van Nationale Opvoeding en het lid vraagt op welke begroting de desbetreffende kredieten zijn uitgetrokken. Deze kredieten vallen onder kunstonderwijs en zijn uitgetrokken op de Gemeenschapsbegrotingen.

Bovendien bestaan de nationale instellingen niet alleen voor de Brusselaars, maar ook voor de Walen en de Vlamingen.

De begroting van de conservatoria zal grotendeels ten laste van de Gemeenschappen komen. Daartoe is een protocol van verdeling in voorbereiding.

Un membre signale que selon la presse le plus grand handicap pour une politique culturelle efficace ne serait autre que le retard des subsides et paiements dus par l'Etat.

Les Ministres reconnaissent que des problèmes de ce genre existent. Ils soulignent toutefois de même que ceux-ci se posent de façon beaucoup plus grave dans le domaine des communautés respectives que dans le domaine de la politique culturelle commune.

Un autre membre attire l'attention sur les modifications que la révision de la Constitution pourrait apporter à la répartition des compétences dans le domaine culturel. Les affaires culturelles communes en seront certainement touchés.

Dans cet ordre d'idées, quelle est l'influence du projet de loi spéciale de réformes institutionnelles (434) sur les crédits inscrits au budget des Affaires culturelles communes de 1980 ?

Les Ministres font remarquer tout d'abord que le budget en discussion a été rédigé avant même que le Gouvernement actuel ne fût en place.

Le budget des Affaires culturelles communes trouve sa source dans l'article 59bis, § 4, de la Constitution, qui prévoit que l'article 59bis, § 2, n'a force que dans chacune des régions unilingues ainsi qu'à l'égard des institutions établies dans la région bilingue de Bruxelles-Capitale qui, en raison de leurs activités, doivent être considérées comme appartenant exclusivement à l'une ou l'autre communauté culturelle.

Les matières reprises dans le budget des Affaires culturelles communes qui visent conjointement les deux communautés ne relèvent donc pas de l'article 59bis, § 2, et, dès lors, aucune modification n'est prévue en ce qui les concerne : la réforme en cours n'est pas de nature à les influencer et, dès lors, elles continueront à relever de la compétence du Parlement national.

Un membre s'étonne de l'augmentation des crédits inscrits au chapitre III de la section 31.

Le Ministre (N) explique qu'il s'agit d'une ASBL (Archives du Cinéma) dont les crédits pour 1979 se trouvaient inscrits à un autre article (12). C'est à la demande du Ministère des Finances que les crédits ont été inscrits à un autre poste.

Le même membre s'étonne également de la diminution draconienne subie par l'article 12.07.

On lui signale que dès à présent les frais en question se trouveront à la charge de la Régie des Bâtiments.

Toujours le même membre évoque à ce sujet la réinscription d'un crédit à Unibel Film. Auparavant, celui-ci émargeait aux budgets des deux communautés culturelles.

Le Ministre (N) rappelle que suivant un accord, intervenu entre les deux communautés, le déficit d'Unibel Film devrait être supporté à raison de 50 p.c. par chacune des communautés. Or, du côté néerlandais, l'inspection des Finances

Een lid merkt op dat, volgens de pers, de grootste hinderpaal voor een doeltreffend cultuurbeleid geen andere is dan de vertraging waarmee de Staat de toelagen uitkeert en zijn betalingen verricht.

De Ministers geven toe dat er op dat gebied problemen bestaan. Maar die zijn veel erger aan de kant van de respectieve gemeenschappen dan op het stuk van het gemeenschappelijk cultuurbeleid.

Een lid vestigt de aandacht op de wijzigingen die de herziening van de Grondwet zou kunnen brengen in de verdeling van de culturele bevoegdheden. Dit zal ongetwijfeld een weerslag hebben op de gemeenschappelijke culturele zaken.

Wat is, in dit verband, de terugslag van het ontwerp van bijzondere wet tot hervorming der instellingen (434) op de kredieten in de begroting van Gemeenschappelijke Culturele Zaken voor 1980 ?

De Ministers merken allereerst op dat de behandelde begroting werd opgesteld voordat de huidige Regering was samengesteld.

De begroting van de Gemeenschappelijke Culturele Zaken stoelt op artikel 59bis, § 4, van de Grondwet houdende dat de decreten genomen met toepassing van artikel 59bis, § 2, slechts van kracht zijn in elk eentalig gebied, alsmede voor de instellingen in het tweetalig gebied Brussel-Hoofdstad die op grond van hun activiteiten moeten worden geacht uitsluitend tot de ene of de andere cultuurgemeenschap te behoren.

De aangelegenheden opgenomen in de begroting van de Gemeenschappelijke Culturele Zaken, die betrekking hebben op de twee gemeenschappen, vallen dus niet onder artikel 59bis, § 2, en er is derhalve wat die zaken betreft geen wijziging op til; de aan de gang zijnde hervorming zal daarop niet van invloed zijn en zij zullen dus blijven behoren tot de bevoegdheid van het Nationale Parlement.

Een lid zegt verbaasd te zijn over de verhoging van de kredieten in hoofdstuk III van sectie 31.

De Minister (N) zegt dat het om een VZW gaat (Filmarchief) waarvoor de kredieten voor 1979 uitgetrokken waren op een ander artikel (12). Op verzoek van de Minister van Financiën zijn de kredieten opgenomen in een andere post.

Hetzelfde lid zegt ook verbaasd te zijn over de drastische vermindering van artikel 12.07.

Hierop wordt geantwoord dat de betrokken kosten voortaan ten laste komen van de Regie van de Gebouwen.

Hetzelfde lid nog vestigt de aandacht op het opnieuw uittrekken van een krediet voor Unibel Film. Vroeger kwam dit voor op de begrotingen van de twee cultuurgemeenschappen.

De Minister (N) merkt op dat het tekort van Unibel Film, volgens een overeenkomst tussen de twee gemeenschappen, voor de helft door iedere gemeenschap zou moeten worden gedragen. Maar aan Nederlandse zijde heeft

s'est opposée à ce que le Ministère de la Culture néerlandaise paie plus que 30 p.c., ce qui laissait un déficit de 20 p.c. Afin de remédier à cette situation, Unibel Film est redevenu unitaire en attendant qu'on trouve une solution appropriée à ce problème.

Un membre enfin s'inquiète de nouvelles, parues dans la presse, selon lesquelles d'anciens films seraient voués à la destruction lente et ne pourraient être sauvés que si on en prenait des copies, ce qui ne serait pas possible faute de crédits.

S'agit-il de films appartenant au Musée du Cinéma et les nouvelles citées sont-elles exactes ?

Des efforts importants ont été accomplis ces dernières années en vue d'augmenter les subventions accordées au Musée du Cinéma.

Les informations de presse se rapportent au traitement technique nécessaire pour la conservation des anciens films. Le montant de 60 millions qui a été cité, porte sur le traitement de tous les films. Il s'agit donc d'une opération unique pour laquelle les fonds ne sont pas disponibles momentanément. L'opération est nécessaire, mais cela ne signifie pas qu'elle doive être réalisée tout de suite et en une fois. Elle peut donc s'échelonner sur plusieurs années. L'augmentation de la subvention devrait permettre de traiter chaque année une partie des films.

Votes

a) Projet de loi ajustant le budget des Dotations culturelles de l'année budgétaire 1979;

Les articles et l'ensemble du projet de loi sont adoptés à l'unanimité des 12 membres présents.

b) Projet de loi ajustant le budget des Affaires culturelles commune de l'année budgétaire 1979;

c) Projet de loi contenant le budget des Affaires culturelles communes de l'année budgétaire 1980.

Les articles et l'ensemble des projets de loi sont adoptés à l'unanimité des 13 membres présents.

Le présent rapport a été approuvé à l'unanimité par les 15 membres présents.

Le Rapporteur,
M. PAULUS.

Le Président,
V. FEAUX.

de inspectie van Financiën zich ertegen verzet dat het Ministerie van Nederlandse Cultuur meer zou betalen dan 30 pct., waardoor er een tekort bleef van 20 pct. Ten einde dit te verhelpen is Unibel Film opnieuw unitair geworden in afwachting dat een passende oplossing wordt gevonden.

Een lid zegt ongerust te zijn als gevolg van berichten in de pers dat oude films langzaam vergaan en slechts gered kunnen worden als kopieën ervan worden gemaakt, hetgeen bij gebrek aan kredieten niet mogelijk zou zijn.

Gaat het hier om films van het Filmmuseum en zijn die berichten juist ?

De jongste jaren werden belangrijke pogingen gedaan om de subsidiëring van het Filmmuseum te verhogen.

De persberichten slaan op de technische behandeling die nodig is voor de bewaring van oude films. Het geciteerde bedrag van 60 miljoen frank vertegenwoordigt de behandeling van alle films. Het gaat dus om een eenmalige operatie, waarvoor momenteel het geld niet beschikbaar is. De operatie is nodig, maar behoeft daarom niet meteen nu en ineens verricht te worden. Zij kan dus gespreid worden over verscheidene jaren. De verhoogde toelage zou het moeten mogelijk maken, ieder jaar een gedeelte van de films te behandelen.

Stemmingen

a) Ontwerp van wet houdende aanpassing van de begroting der Culturele Dotaties voor het begrotingsjaar 1979;

De artikelen en het ontwerp van wet in zijn geheel worden aangenomen bij eenparigheid van de 12 aanwezige leden.

b) Ontwerp van wet houdende aanpassing van de begroting van de gemeenschappelijke Culturele Zaken voor het begrotingsjaar 1979;

c) Ontwerp van wet houdende de begroting van de gemeenschappelijke Culturele Zaken voor het begrotingsjaar 1980.

De artikelen en de ontwerpen van wet in hun geheel worden aangenomen bij eenparigheid van de 13 aanwezige leden.

Dit verslag is goedgekeurd bij eenparigheid van de 15 aanwezige leden.

De Verslaggever,
M. PAULUS.

De Voorzitter,
V. FEAUX.